

Mise en place de systèmes d'information, de réservation et d'achat en ligne de l'aliment bétail au Niger, au Mali et au Burkina Faso



1. Résumé Exécutif

L'élevage est un pilier de l'économie au Niger, au Mali et au Burkina Faso, mais l'accès à l'aliment bétail est souvent limité par des problèmes logistiques, d'information et de disponibilité. La disponibilité de fourrage pour le bétail en Afrique de l'Ouest, en particulier pour les pasteurs transhumants, a toujours été irrégulière en raison de la variabilité du climat, et cette incertitude a tendance à augmenter en raison du changement climatique. Cela implique, de plus en plus, qu'il est nécessaire de compléter l'alimentation à base de fourrage par des concentrés ou des sous-produits agro-industriels. Cependant, le marché de l'aliment bétail en Afrique de l'Ouest souffre des restrictions qui conditionnent sa disponibilité et son accès par les pasteurs, en particulier pendant les soudures pastorales.

La mise en place d'un système numérique de réservation et d'achat en ligne de l'aliment bétail vise à faciliter l'approvisionnement des éleveurs, stabiliser les prix et améliorer la résilience du sous-secteur.

Ce système permettrait une meilleure coordination des acteurs, réduirait les coûts de transaction et limiterait les risques de pénuries en période de soudure.

2. Contexte et justification

L'élevage représente une source majeure de revenus pour des millions de familles rurales en Afrique de l'Ouest. Les problèmes actuels auxquels ce sous-secteur est confronté sont entre autres : les pénuries et les variations saisonnières des prix ; le manque d'information sur les stocks disponibles ; la dépendance aux marchés physiques, rendant l'approvisionnement difficile ; la faible bancarisation et la difficulté d'accès aux moyens de paiement modernes. Les agropasteurs et les éleveurs/ses transhumants ont essayé de résoudre ce problème en créant des banques d'aliments pour animaux (BAB), dans le but de gérer les pénuries cycliques. Le mécanisme consiste à cumuler et stocker des réserves d'aliment bétail avant la soudure et les vendre pendant la soudure aux agro-pasteurs locaux et aux pasteurs transhumants. Les BAB restent la première ligne de défense des communautés pour se protéger pendant la période de soudure et en particulier lors des crises. Elles représentent une solution réussie, toutefois elles font face à de nombreux défis tels que la gestion des stocks, la concurrence sur l'AB avec les commerçants spéculateurs, la nécessité de s'adapter au contexte de sécuritaire (notamment en cas de délocalisation), l'accès difficile des transhumants aux services fournis par les BAB, les prix élevés pendant la période de soudure ainsi que le non-respect des engagements de la part de certains pasteurs. Ces difficultés d'accès à l'AB rendent les éleveurs encore plus vulnérables face aux crises climatiques, économiques et sociales.

À cette fin, la réservation d'aliments pour animaux en novembre permettrait d'obtenir de meilleurs prix d'achat. Mais, souvent les usines ne respectent pas ces réserves, et lorsqu'elles doivent livrer le produit en février, elles invoquent le manque de disponibilité.

Face à cette situation, des actions pour garantir des prix abordables, une disponibilité continue et le respect des contrats à travers de l'échange d'informations clés (localisation, volume des stocks, types d'aliments, prix et situation en matière de sécurité) afin de faciliter la prise de décision des pasteurs et sur

la mise en place d'un mécanisme de réserve et de préachat qui peut permettre de garantir la disponibilité d'AB pendant leur déplacement. Par ailleurs, les opportunités offertes par le numérique peuvent être explorées, notamment, la digitalisation croissante des transactions économiques en Afrique de l'Ouest, l'accès accru à internet et aux smartphones, même en zones rurales, les expériences réussies dans d'autres secteurs (agriculture, mobile banking).

3. Objectifs du système numérique

L'objectif principal poursuivi à travers la mise en place de Systèmes d'Informations, de réservation et d'achat en ligne de l'aliment bétail est de renforcer la disponibilité et l'accessibilité de l'aliment bétail pour les éleveurs/ses transhumants.

De façon spécifique, il s'agira de :

- faciliter l'accès à l'aliment bétail en réduisant les intermédiaires et en améliorant la transparence des stocks et des prix ;
- réduire les coûts de transaction pour les éleveurs et fournisseurs ;
- mettre en place une plateforme régionale intégrée reliant producteurs, distributeurs et éleveurs ;
- encourager l'adoption de paiements mobiles et électroniques pour sécuriser les transactions.

4. Options politiques

Quatre options politiques sont proposées pour opérationnaliser cette démarche :

Option 1 : Plateforme nationale dans chaque pays

- Chaque pays développe sa propre plateforme d'accès au statut actualisé des BAB (business panel Google Looker, bulletins d'information, ...) qui facilite la prise de décision stratégique, de réservation et d'achat en ligne de l'AB (développement d'une application à l'issue du challenge d'innovation pastoral) ;
- Coordination minimale entre pays (procédures d'importation exceptionnelle d'AB pendant les crises pastorales) ;
- Moins complexe à mettre en place, mais limité en portée régionale.

Option 2 : Plateforme régionale unique (recommandée)

- Un système centralisé couvrant le Niger, le Mali et le Burkina Faso ;
- Intégration des acteurs clés : fournisseurs, transporteurs, gestionnaires de BAB, coopératives d'éleveurs ;
- Facilitation des transactions transfrontalières et optimisation des flux d'aliments bétail (compréhension globale de la chaîne d'approvisionnement, plans d'urgence, amélioration de la communication et de la coordination entre les structures de sécurité alimentaire et les acteurs clés ; mécanismes de fonctionnement des réserves telle que la composante aliment bétail de la RRSA) ;
- Réduction des coûts grâce aux économies d'échelle.

Option 3 : Partenariat public-privé (PPP) pour un modèle hybride

- Développement de la plateforme par un consortium public-privé (modèles de contrats garantissant la durabilité, services d'information IDAN, Modhem et Garbal) ;
- L'État fixe le cadre réglementaire, tandis que des entreprises privées assurent la gestion opérationnelle ;
- Nécessite un cadre juridique clair et une régulation du marché numérique (e-commerce agricole, protection des transactions en ligne, ...).

5. Recommandations

Pour réussir la mise en place d'un système digitalisé efficace pour l'approvisionnement en aliment bétail dans ces trois pays, il est recommandé :

1. l'adoption de l'option 2 : plateforme régionale unique pour harmoniser l'offre et la demande sur un marché plus large ;
2. la mise en place d'un cadre réglementaire favorisant le e-commerce agricole et la protection des transactions en ligne ;
3. la sensibilisation et la formation des éleveurs à l'utilisation des technologies numériques ;
4. le développement d'un partenariat avec les opérateurs de mobile money pour sécuriser les paiements ;
5. le déploiement d'infrastructures numériques en zones rurales pour assurer une couverture internet stable.

6. Mise en œuvre et acteurs clés

Un état des lieux des Banques d'Aliment Bétail (BAB) est disponible pour les organisations gérant des BAB et pour leurs usagers. Cet état des lieux permet d'établir un statut actualisé des BAB à travers des systèmes d'information qui facilitent la prise de décision stratégique, l'adaptation aux risques et la coordination avec les acteurs institutionnels pour prévenir les crises. Une base de données et une cartographie des BAB seront développées en collaboration avec les organisations locales, assurant un canal d'information continu pour soutenir la gestion pendant la soudure pastorale.

Les informations relatives aux BAB seront régulièrement partagées aux éleveurs/ses via les plateformes existantes. A cet effet, un système d'information complet sera développé pour suivre les stocks et les prix de l'AB, assurer l'accès à une alimentation sûre en surveillant l'évolution du contexte sécuritaire dans les zones d'intervention des BAB, ainsi que les voies d'accès et d'approvisionnement. Ce système combinera la collecte de données clés, y compris des informations géospatiales et des informations sur les comités de gestion et leur diffusion à travers les systèmes propres des OP, les systèmes d'information Modhem, Garbal et IDAN, la plateforme de réservation et d'achat d'aliments pour animaux développée à la suite du Challenge d'Innovation et la publication dans les bulletins d'information de Veille Pastorale, assurant un canal d'information continu et la bonne gestion des données sensibles dans un environnement d'insécurité et adapté au contexte sahélien.

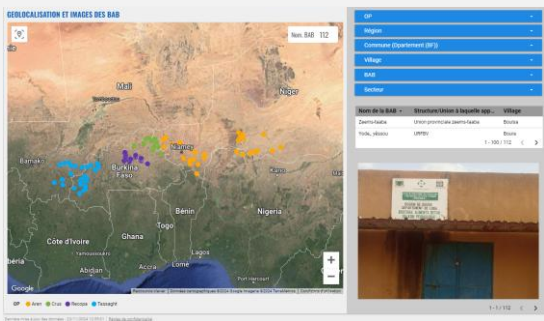


Figure 1. Répartition spatiale des BAB par OP et par pays

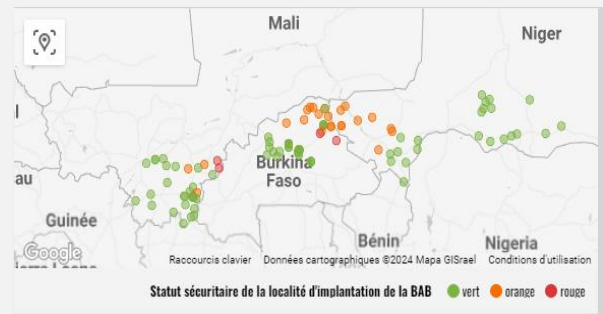


Figure 2. Cartographie du statut sécuritaire des 112 BAB géolocalisés dans les 03 pays

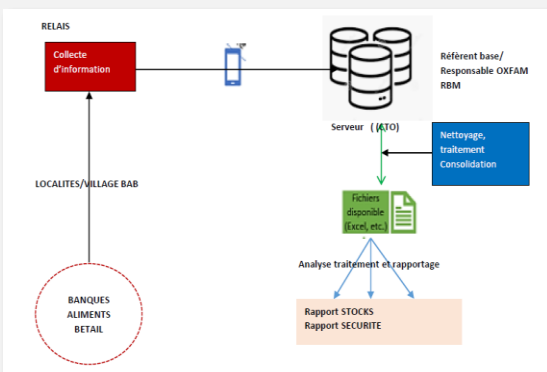


Figure 3. Dispositif de collecte des données et d'analyse

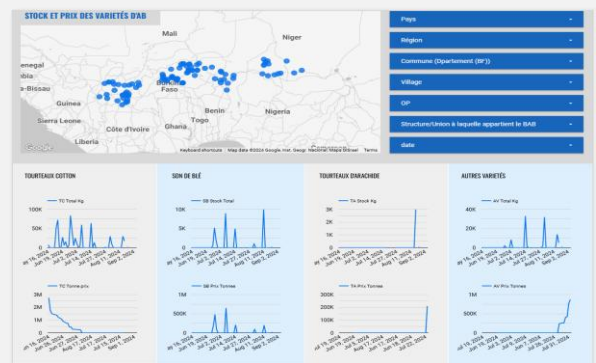


Figure 4. Business panel Google Looker sur l'enquête de suivi et accès sécurisé aux BAB

Des mécanismes garantissant la réservation et l'achat d'AB pour les périodes de soudure sont mise en place. Une application est développée pour faciliter la réservation et l'achat d'AB en ligne à l'issue d'un challenge d'innovation, de nouveaux modèles de contrats sont développés pour tenir compte de la faisabilité technologique et économique et un test de réservation et d'achat est réalisé avec 200 tonnes d'aliments pour éprouver l'efficacité du dispositif.

Des procédures d'importation exceptionnelle d'AB sont effectives pendant les crises pastorales. Elles garantissent la disponibilité d'aliments pour le bétail pendant les crises pastorales grâce à une compréhension globale de la chaîne d'approvisionnement, à l'élaboration de plans d'urgence et à l'amélioration de la communication et de la coordination entre les structures de sécurité alimentaire et les acteurs clés tels que les producteurs. Les mécanismes de fonctionnement des réserves et leur relation avec le Réseau Billital Maroobé (RBM) seront identifiés, et des espaces de communication et de plaidoyer seront établis. Dans ces espaces, le RBM représentera les organisations locales pour collaborer avec l'ARAA à travers la RRSA afin d'améliorer la gestion des crises pastorales.

En vue de la mise en place de ce dispositif qui intègre un système digitalisé pour un approvisionnement efficace en aliment bétail dans ces trois pays, un certain nombre d'acteurs clés doivent être impliqués, chacun dans son rôle. Il s'agit :

- **des Gouvernements et des Ministères de l'Élevage** : Pilotage du projet et cadre réglementaire.
- **des Opérateurs économiques et fournisseurs d'aliments bétail** : Intégration à la plateforme et gestion logistique.
- **des Organisations régionales (CEDEAO, UEMOA)** : Harmonisation des politiques et soutien institutionnel.
- **des Opérateurs télécoms et fintechs** : Développement des solutions de paiement mobile et accès Internet.

7. Indicateurs de suivi et d'évaluation

Les indicateurs de suivi et d'évaluation de la mise en place de Systèmes d'informations, de réservation et d'achat en ligne de l'aliment bétail au Niger, au Mali et au Burkina Faso sont principalement :

- Nombre d'éleveurs utilisant la plateforme.
- Volume de transactions réalisées en ligne.
- Réduction des délais d'approvisionnement et des coûts.
- Amélioration de la disponibilité de l'aliment bétail en période de soudure.

CONTACTS

Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation (ARAA)
4^{ème} et 5^{ème} Étages, Immeuble de la CRBC, Place de la
Réconciliation, Quartier Atchanté

01 BP 4817 Lomé 01, Togo



+228 22 21 40 03



araa@araa.org



<https://www.araa.org>



<https://ecowap.ecowas.int>



@araaraaf



@ARAA_CEDEAO

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS



Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union Européenne (UE) et de l'Agence espagnole pour la Coopération internationale au développement (AECID). Son contenu relève de la seule responsabilité de la CEDEAO et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'UE et de l'AECID.